

SOUCOUCPE VOLANTE?

Quotidien "NORD-
ECLAIR"

(LILLE, 59)

du Jeu 18-09-54

P. 1 :

Rien n'est invraisemblable dans les déclarations du garde-barrière de Quarouble

...ET LA POLICE DE L'AIR A PRIS AU SÉRIEUX TOUTE CETTE AFFAIRE

De notre envoyé spécial
MICHEL DUFOREST



« La soucoupe était posée en travers de la voie, spécifie M. DEWILDE. Sur ces traverses de bois, vous pouvez voir les traces laissées par les baguilles de l'engin. La police de l'air a relevé des traces en même temps que des cailloux et pierres qui se trouvaient sous l'appareil, aux fins d'examen. »

MARIUS NE GALEGE PAS TOUJOURS

Sans doute, l'histoire commence bien pour les incrédules puisqu'elle est racontée par... Marius Dewilde. Mais l'éclat de rire qui accueille ce prénom cesse lorsque l'on entame le récit.

Pour obtenir plus de garanties, ce n'est pas à M. Dewilde que j'ai demandé de raconter les faits dont il fut témoin le vendredi 10 septembre. Car depuis ce jour, il a pu être influencé par les questions des enquêteurs et des dizaines de journalistes

qui ont défilé chez lui. Les interrogatoires qu'il a subis pour vérifier s'il ne mentait pas ou s'il n'était pas victime d'une hallucination, ont pu travailler son imagination, et, involontairement, il serait susceptible aujourd'hui, d'ajouter des détails au récit primitif. Ce phénomène normal chez l'homme le plus équilibré s'expliquerait d'autant plus facilement que depuis bientôt une semaine, M. Dewilde lit dans une « presse à sensations » des histoires qui n'ont absolument plus rien de ressemblant avec ses propos.

La suite en dernière page

POUR la première fois depuis l'apparition de mystérieux engins baptisés « soucoupes volantes », on a pu relever à Quarouble, près de Valenciennes, des traces laissées par l'un de ces appareils. Six griffes, disposées en demi-cercle sur des traverses d'un ligne de chemin de fer peu fréquentée, semblent prouver qu'à cet endroit un contact ou un frottement s'est produit entre le bois et une matière plus dure.

C'est tout ce que l'on peut affirmer pour le moment. Mais les services de police de l'armée de l'Air qui ont photographié chacune des empreintes et prélevé quelques-uns des cailloux éparpillés sur le ballast ont peut-être déjà tiré d'autres conclusions qu'ils gardent jalousement à l'abri du secret militaire.

Car si le public demeure sceptique vis-à-vis de tout ce qui se rapporte aux « Soucoupes volantes », il n'en est pas de même de la police de l'Air dont une des sections est spécialement chargée des enquêtes les concernant. Jusqu'alors, aucun fait matériel n'était venu corroborer les dires des témoins et c'est pourquoi les marques faites à Quarouble permettent peut-être de lever un coin du voile.